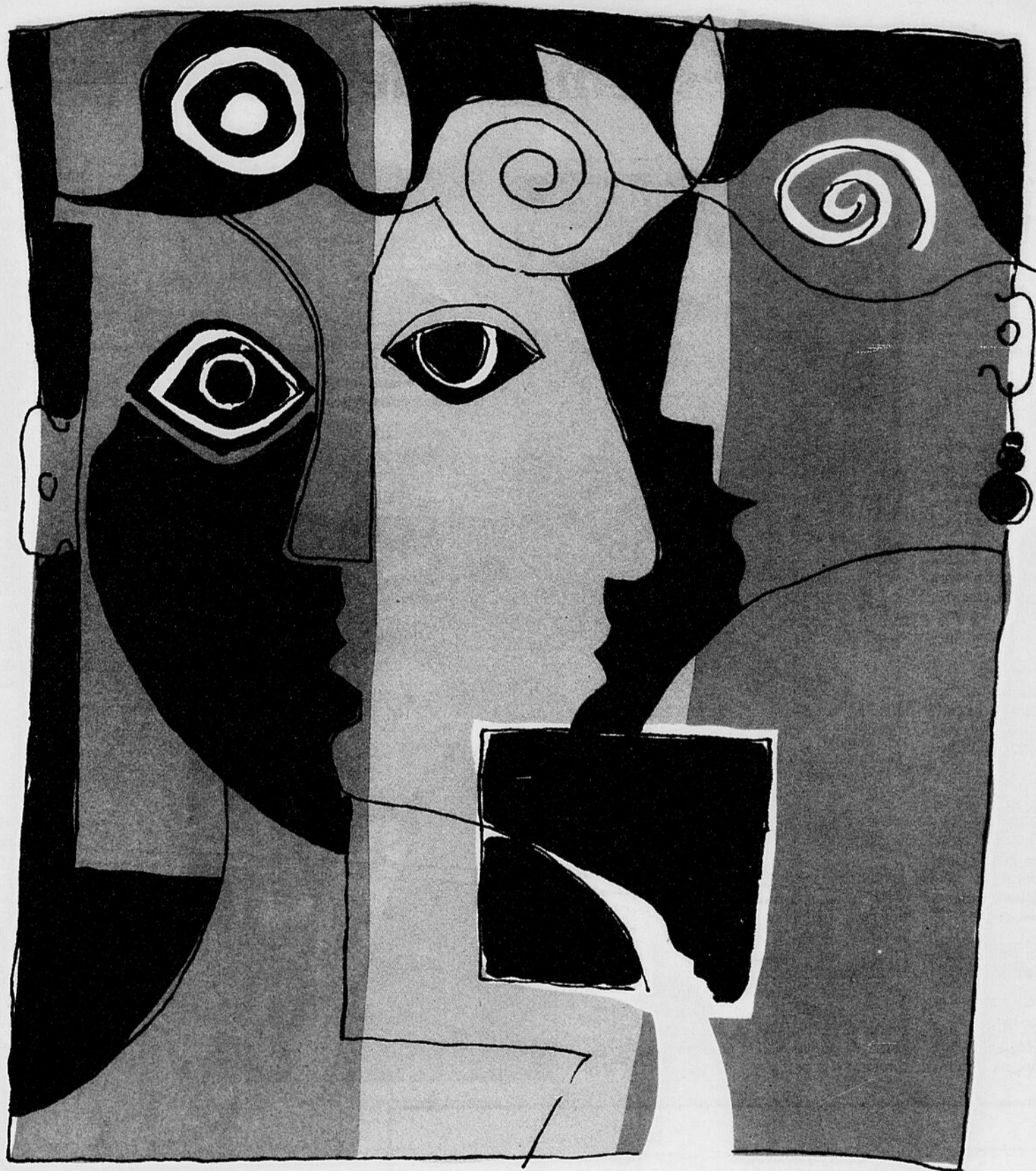


JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES



8 MARS
cahier spécial
LaTribune
PUBLIREPORTAGE

Des femmes de tête

En Estrie, tout comme sur l'ensemble du territoire québécois, il existe peu de femmes à la tête d'industries. Afin d'expliquer le phénomène, trois femmes ont été interrogées.

Madame Monique Compagna est fondatrice et présidente des compagnies Bois-ouvrés Waterville et Pliage Apaulo, deux entreprises dans le secteur du bois. Elle assume également la présidence de la Maison régionale de l'industrie depuis trois ans.

Madame Guylaine Beaudoin, comptable agréée, occupe le poste de directrice générale de Cookshiretex, une entreprise familiale spécialisée dans le secteur du textile.

Madame Francine Collard est la présidente de l'entreprise Infoscan Estrie qui oeuvre au niveau des étapes préparatoires de l'imprimerie.

Les entrevues révèlent qu'il existe peu de différences entre les hommes et les femmes dirigeants industriels. Dans ce texte, on vous présente quelques particularités chez les femmes.

Toutes trois sont unanimes à dire que pour réussir dans l'industrie, il faut travailler très fort. Pour une femme, les efforts sont souvent supplémentaires car elles doivent gérer la maison en même temps que l'entreprise.

Pourquoi existe-t-il peu de femmes à la tête d'industries manufacturières?

De façon générale, il faut une formation pour accéder à un poste de direction. Auparavant, comme



Francine Collard, Monique Compagna et Guylaine Beaudoin ont un point commun: elles sont à la tête d'une entreprise.



Lucie Émond
Louise Bourgault
Diane Côté-Perreault
Maison régionale de l'Industrie

les femmes avaient peu de formation, on les retrouvait dans les industries familiales. L'entreprise familiale permet d'acquérir de l'expérience progressivement et d'identifier l'équipe avec laquelle on souhaite travailler. Aujourd'hui, les femmes sont plus présentes à l'université, ce qui laisse présager un plus grand nombre de directrices générales.

Le démarrage d'une industrie manufacturière exige une mise de fonds considérable, ce qui est un obstacle pour les femmes car traditionnellement, le père léguait ses biens au fils.

Gestion

L'expérience acquise au niveau de la gestion familiale permet souvent aux femmes de performer au niveau de l'entreprise. De même, les valeurs personnelles influencent souvent le style de gestion. Par exemple, la personne qui accorde une grande importance aux valeurs familiales démontrera une plus grande ouverture d'esprit au niveau des horaires de travail de congé.

Tous les secteurs industriels sont ouverts aux femmes. «Quand on a des qualifications on peut les exécuter dans n'importe quel domaine», de faire remarquer nos femmes d'affaires.



Berol

En cette Journée internationale de la femme, la direction de Berol Inc. est heureuse de souligner la contribution de ses employées au cours des 60 dernières années.

La réputation de fabricant et distributeur d'instruments d'écriture de qualité a été acquise avec la participation active des femmes dans les domaines tel la fabrication, la comptabilité, les ventes, le marketing et l'administration.

En reconnaissance à toutes ces femmes!

S. Trépanier

Rien n'arrête Louise Daoust!

Les limites, Louise Daoust ne connaît pas.

La nouvelle co-propréétaire du Manoir des Sables, à Magog-Orford, fait son petit bonhomme de chemin dans un monde masculin depuis déjà de nombreuses années.

Que ce soit sur les chantiers de construction où elle faisait la location d'immeubles, dans le monde de l'immobilier puis maintenant, dans les affaires, Louise Daoust ne s'est jamais laissée impressionner!

C'est très jeune qu'elle a appris à se battre. «À l'âge de 8 ans, j'ai perdu ma mère. Au lieu de me replier sur moi-même, j'ai cherché en moi les ressources pour m'en sortir. J'ai réalisé que personne d'autres sauf moi m'aiderait», explique-t-elle.

C'est d'ailleurs la leçon de vie qu'elle a voulu transmettre à ses trois enfants. «La meilleure manière de le montrer, c'est encore en donnant l'exemple. Mes en-

fants sont très fiers des démarches que je fais. Nous discutons aussi souvent, toute la famille ensemble. J'ai montré à mes enfants à avoir une vision large de leurs capacités, à ne pas se mettre des barrières ou des limites inutilement.»

Quand est venu le temps d'aider ses deux aînées, âgées de 20 et 19 ans, à s'orienter vers une carrière, c'est ce que Louise leur a rappelé. «Je les ai invité à regarder à moyen terme plutôt qu'à long terme; année après année, elles découvriront en effet de nouveaux domaines qu'elles ne soupçonnaient même pas!»

Car pour Louise Daoust, il n'y a rien d'impossible. «Tout est une question d'organisation», précise-t-elle.

En évolution

S'organiser. Louise Daoust a en effet appris rapidement à y arriver. «Quand j'ai eu mes enfants, je suis restée un moment à la maison parce que cela répondait à mes



besoins maternels. Il me manquait toutefois quelque chose dans ma vie, une façon de me réaliser autrement.»

Elle a alors commencé à s'impliquer dans sa communauté. «Comme il y avait une pénurie de garderies dans mon secteur, nous

avons fait toutes les démarches pour en ouvrir une. Ce fut une superbe expérience de femme. J'ai appris énormément.»

Puis, elle s'est lancée sur le marché du travail. «Pour réussir à tout faire, il faut beaucoup d'organisa-

tion. L'éducation étant encore principalement le rôle de la mère, les femmes n'ont pas le choix de bien s'organiser si elles veulent réaliser tous leurs objectifs.»

Appuyée dès le début par son époux, Louise Daoust a constaté, au fil des années, l'évolution des hommes par rapport au nouveau rôle de la femme.

«J'avoue qu'encore aujourd'hui, certains restent surpris lorsqu'ils voient une femme à la tête d'une entreprise. Je ne ressens cependant plus de méfiance. C'est là qu'on voit que ça bien changé.»

L'avenir

La prochaine étape pour les femmes, selon elle, sera d'attaquer le monde de la politique. «Tout le monde profitera d'une présence plus grande de femmes au sein de la politique, un domaine cependant difficile à percer. C'est vers cela que les femmes se dirigent, lentement mais sûrement», conclut-elle.

Encore place à l'évolution

Comme plusieurs autres femmes en ce lundi 8 mars, Marlène Gauthier, responsable des communications chez Domtar, célébrera fièrement la journée internationale de la femme.

«Cette journée signifie beaucoup pour moi. D'abord, parce qu'elle commémore les gestes qui ont été posés pour améliorer la condition féminine, qu'on pense au droit de vote.»

«Aussi, parce qu'elle montre à la société que les femmes ont des besoins différents des hommes. N'oublions pas que nous sommes aussi des mères», souligne la femme de 35 ans qui justement, accouchait il y a un mois et demi, de son premier enfant.

Si elle avoue que la société a bien évolué sur la question féminine, Marlène Gauthier ajoute qu'il y a encore beaucoup de chemin à faire.

«Je rêve du jour où nous n'aurons plus besoin de célébrer une journée pour la femme, au même titre qu'il n'y en a pas pour les hommes!»

Au niveau des enfants, notamment, c'est encore la femme qui doit choisir, plus souvent qu'autrement, de rester à la maison.

«Encore aujourd'hui, les hommes ont un salaire un peu plus élevé que les femmes, donc, si quelqu'un reste à la maison, on

choisit le plus petit salaire. C'est toute une mentalité qui doit être changée», explique-t-elle.

Elle rappelle à ce sujet que les femmes doivent encore en faire un peu plus que les hommes sur le marché du travail pour se démar-

quer. «Pour certains, si on veut l'égalité, il faut consacrer autant d'heures au travail, malgré le fait qu'on soit mère. Heureusement, les «workolic» sont de moins en moins nombreux.»

Enfin, le dernier pas de l'évolution de la femme sera son acces-

sion aux postes de dirigeants. «Si on veut que ça change, qu'on prenne des décisions différentes, il faudra avoir notre mot à dire. Lorsque les femmes s'empareront au même titre que les hommes du pouvoir décisionnel, là nous serons vraiment égaux.»

JACQUELINE KOURI
avocate &
médiatrice
accréditée
CHANTAL NOËL
avocate



L'Étude de
Jacqueline Kouri Avocate
DROIT CIVIL & FAMILIAL
564-0184
239-A Queen Lennox

Quels que soient vos besoins en droit civil et familial, fiez-vous à notre expertise. En cette journée internationale de la femme, nos hommages à celles qui oeuvrent tous les jours à l'amélioration de la vie en Estrie.

51603

**Hommage et merci
aux nombreuses femmes
que nous sommes fiers
de compter dans
nos rangs.**

**LE SYNDICAT DES
EMPLOYÉES ET EMPLOYÉS
DE LA TRIBUNE**

51604

Les Québécoises au travail

Au cours des trente dernières années, la composition de la main-d'oeuvre québécoise a beaucoup changé. Les femmes constituent près de la moitié de la population active du Québec. Elles sont présentes plus que jamais sur le marché du travail mais comme nous le verrons, elles occupent une place différente des hommes.

En 1950, un travailleur sur cinq était une femme; les femmes représentaient, en 1991, 44,3% de la population active. En 1991, 75% des Québécoises de 20 à 44 ans étaient actives sur le marché du travail dont 62,7% des mères d'enfants de moins de six ans.

Au moins les trois quarts des emplois créés au cours des quinze dernières années ont été occupés par des femmes. Ceci est bien sûr lié à la tertiarisation du marché du travail et à la multiplication des emplois à temps partiel. On prévoit que d'ici l'an 2000, 80% des nouveaux arrivants sur le marché du travail seront des femmes, des membres des minorités visibles ou des membres de communautés culturelles.

Les gains d'emplois chez les femmes sont dus principalement à l'ajout de postes à temps partiel souvent rémunérés au salaire minimum, à statut précaire et ne

jouissant que d'avantages sociaux minimaux; les femmes constatent le plus souvent que les emplois qu'elles occupent sont dévalorisés. En 1990, 70,8% des emplois à temps partiel étaient occupés par des femmes. En 1991, elles travaillaient 7,1 heures rémunérées de moins que leurs collègues travailleurs et le plus souvent, dans un nombre restreint de secteurs.

La concentration des emplois féminins

En 1981, plus de 30% de la main-d'oeuvre féminine gravitait autour de cinq occupations: préposée à la tenue de livres, secrétaire, vendeuse, couturière en usine et caissière. Ces travailleuses oeuvraient toutes soit dans des secteurs mous ou dans des domaines affectés par les changements technologiques. Elles recevaient pour la plupart une faible rémunération, étaient rarement syndiquées et ne pouvaient s'attendre qu'à des perspectives d'avancement fort limitées. En 1986, on retrouvait 70% des travailleuses dans des domaines traditionnels: bureau, vente et services, enseignement et santé.

Aujourd'hui, la situation n'a pas tellement changé. On retrouve 30% des femmes en emploi dans le secteur du personnel de bureau, 25% dans le secteur de la vente. Le secteur de la santé est à prédominance féminine; 71% des travailleurs sont des femmes (56% en 1976). Dans le secteur bancaire, c'est 75% des employés qui sont des femmes; toutefois, ces dernières n'occupent que 6% des postes de direction. Les femmes sont encore peu nombreuses à occuper des postes décisionnels et plus on monte dans les niveaux hiérarchiques supérieures, moins elles sont présentes.

Les écarts de rémunération

Selon Statistique Canada, les femmes gagnaient 58,4% du revenu des hommes en 1967, 65,8% en 1989, 67,6% en 1990 et 69,6% en 1991. Même si l'écart se referme constamment depuis la fin des années, même si dans des provinces, comme l'Ontario, des mesures d'équité salariale ont été mises en place, le rattrapage est lent.

Au Québec, les revenus d'em-

ploi des femmes équivalaient à 52,3% de ceux des hommes en 1971 et à 56,8% en 1989. Quant au ratio québécois des gains féminins par rapport aux gains masculins, il se situait à 64,6% en 1979, à 69,2% en 1986 et à 62,4% en 1989. Il ressort de plus d'une étude récente que même quand les femmes ont un nombre équivalent d'années d'expérience au travail et le même âge que leurs confrères travailleurs, elles ne gagnent tout de même qu'environ 75% de ce que gagnent les hommes.

Ni la différence de scolarité, ni le nombre d'années d'expérience variable ne peuvent expliquer complètement les écarts salariaux hommes-femmes. Ainsi, avec un diplôme universitaire, les femmes gagnent 72,8% du salaire des hommes alors qu'avec une huitième année de scolarité ou moins, elles gagnent 62,4% du salaire des hommes qui ont une scolarité comparable.

À expérience égale, l'écart de rémunération hommes-femmes est de 29% que l'on ait moins d'une année d'expérience ou plus de vingt ans d'expérience.

**À LA RECHERCHE D'UN BIJOUTIER?
VENEZ NOUS VOIR,
NOUS SOMMES
VOTRE MEILLEUR CHOIX...**

Gemmologiste
A.G.S.



Bijoutier
gradué
C.J.A.

Ronald Fortier est un bijoutier local qui s'est dévoué pour la qualité de ses bijoux et de son service depuis plus de 45 ans.

Nous offrons la meilleure qualité
et un vaste choix.

- DIAMANTS • CONCEPTION ET FABRICATION DE BIJOUX
- BIJOUX OR • PIERRES PRÉCIEUSES • MONTRES
- PERLES • BIJOUX HAUTE GAMME

Service de qualité de réparation de bijoux et de montres
Évaluation et remplacement de bijoux pour assurance.

REDÉCOUVREZ LE PLAISIR D'UN
SERVICE PERSONNALISÉ

Ronald Fortier inc.

43, rue Wellington Nord
CENTRE-VILLE SHERBROOKE

**Clinique
Médico
Esthétique**

**Dr. Elise
Bernier**

- Liposuccion
- Greffe de cheveux
- Rides :
 - Collagène
 - Goretex (fils, implant)

822-2555
80 VIMY N. SHER.

**Ce cahier est une réalisation
du service de la publicité.**

Responsable des cahiers spéciaux: Véronique Tremblay, 564-5450
Graphiste: Éline Coulombe
Maquettiste: Céline Proulx
Production: Annie Melançon et l'équipe de production de La Tribune
Publicité: l'équipe de télémarketing et les représentants de La Tribune

infoscan

SÉPARATION DE COULEURS • PELLICULAGE INFOGRAPHIQUE

Tél.: 819 864-4264 • Modem: 819 864-7839 • Fax: 819 864-6609

6116, Boul. Bertrand-Fabi
Rock Forest, Québec
J1N 2P3

Unissons nos efforts, dans un respect mutuel, pour
bâtir un avenir meilleur sur le plan professionnel
autant que sur le plan personnel.
Bonne chance, Mesdames, à l'occasion de la
Journée Internationale de la femme

Je me souviens que...

Il n'y a pas si longtemps... un peu plus de 15 ans, lorsqu'une femme se disait femme d'affaires, on la regardait de haut en bas, de gauche à droite pour bien prendre la mesure de cet individu qui sortait du commun. Pourtant, cette dernière faisait face aux mêmes défis, aux mêmes contraintes et devait aiguïser ses talents de gestionnaire, d'administrateur et très souvent, devait s'occuper de sa famille sans que celle-ci en souffre pour autant.

J'ai toujours dit de la femme oeuvrant à l'extérieur de son foyer qu'elle avait quatre identités: elle était épouse, mère, travailleuse et en bout de course... femme tout court.

Dans mon esprit, il y a des différences importantes entre les attitudes que l'on adoptait vis-à-vis les femmes oeuvrant à l'extérieur du foyer il y a 15 ans et celles que l'on adopte aujourd'hui.

Il y a bien longtemps, la «possibilité» qu'une femme puisse penser travailler à l'extérieur de son foyer était très mal perçue.

Cela est devenu toléré...

Finalement accepté...

Et aujourd'hui (Dieu Merci!) on encourage les femmes à aller jusqu'au bout de leurs aspirations et de leur potentiel.

La plus grande évolution s'est produite depuis les dix dernières années. Or, je l'ai vécue et je peux en témoigner aujourd'hui! Cependant, il ne faudrait surtout pas oublier que ce changement de mœurs ne se produit pas aussi rapidement dans les autres pays du monde. En fait, le Canada a toujours été chef de file et donné le ton à ce niveau.

Dans notre société démocratique moderne, il est permis à tout individu, que ce soit homme ou femme, d'aller jusqu'au bout de son potentiel, de ses aspirations, de qui il veut être. Bien entendu, cela doit d'abord germer dans son for intérieur.

J'ajouterai que, quant à moi, il y a un fil conducteur entre les femmes que nos mères, nos grand-mères ont été et les femmes que nous sommes devenues aujourd'hui. Elles étaient gestionnaires, infirmières, conseillères, éducatrices,



Lynn Charpentier

ces, épouses et mères. La mère englobait l'ensemble de la vocation et celle-ci se faisait sur place, c'est-à-dire au foyer.

Aujourd'hui, les femmes dans d'innombrables cas font tout cela... en plus de se bâtir une carrière à l'extérieur du foyer. Nos «talents» ont été hérités de mère en fille depuis des générations et sont des gages des êtres entiers que nous sommes.

Précisons que ce qui précède n'a pas pour objectif de porter ombrage aux grandes qualités qu'ont les hommes et à leur contribution au sein de nos communautés... bien au contraire.

Il n'en reste pas moins que comme autrefois, la femme a encore le don de s'oublier au profit

de ses proches... Et, c'est aujourd'hui, la journée de la femme... il nous sera certainement pardonné de parler de nos «vertus»!

Lynn Charpentier
Présidente-directrice générale
Le Réseau CLIC inc.
Présidente de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise

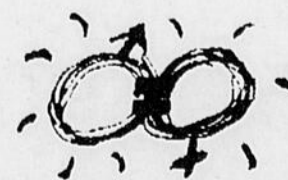


Conseil des
travailleurs et
travailleuses de
l'Estrie
F.T.Q.

**Solidarité pour des relations
plus harmonieuses entre les
hommes et les femmes**

**Journée internationale
des femmes**

8 MARS



Mme Louise Cloutier, c.a., de la firme Samson, Bélair, Deloitte et Touche, est heureuse de souligner cette journée internationale des femmes.

Mme Cloutier fut la première femme diplômée à l'Université de Sherbrooke en comptabilité et également la première femme à oeuvrer dans ce domaine en Estrie. Depuis 1959, menant de front travail à temps plein et famille, Mme Cloutier a su faire sa place et sa marque dans une profession traditionnellement masculine.



**Samson Bélair
Deloitte &
Touche**



Louise Cloutier, c.a.

- vérification
- rapport d'impôt

3425, rue King Ouest, bureau 200
Sherbrooke

Tél: 564-0384 - Téléc.: 564-8421

51107

La femme, oui, mais la société avec elle

Lorsque des membres de la société souffrent, c'est toute la société qui s'en ressent, nous sommes irrémédiablement liés entre nous. Comme même une petite et insignifiante écharde dans le doigt finit toujours par mobiliser toute notre attention, la problématique de la violence qui serait plutôt une plaie ouverte, a enfin trouvé place au centre de nos préoccupations. Et ça fait mal! Et ça fait peur comme un

pincement perpétuel au creux de l'estomac! La prise de conscience a un prix, nous ne serons plus jamais tranquille et c'est tant mieux, car l'infection était là de toute façon à se propager sournoisement.

De toutes les nombreuses formes de violence présentes dans notre société, je ne m'attarderai qu'à la violence conjugale. Plusieurs me demandent s'il y a aug-

mentation du nombre de femmes confrontées à la violence d'un conjoint. On ne peut pas le dire statistiquement, car la violence conjugale n'existait pas encore comme concept il y a à peine dix ans. Il n'y avait que des querelles familiales dont il ne fallait surtout pas se mêler, des histoires sombres d'accidents à la maison qu'on faisait semblant de ne pas voir et des drames «passionnels» à nous dégoûter pour la «vie» de cette «passion» là! Il est évident qu'aujourd'hui plus de femmes réagissent, s'opposent, demandent de l'aide et finalement mettent fin à la situation de violence pour elles et leurs enfants. Elles ont compris qu'elles ne sont pas coupables ou responsables de cette violence, qu'elles ne sont pas obligées de l'endurer et qu'elles ne peuvent pas être le thérapeute du conjoint, le guérir et sauver leur couple. Le conjoint doit assumer ses responsabilités.

Alors qu'à première vue tout semble aller de plus en plus mal parce qu'on parle davantage de violence conjugale il me semble au contraire que nous faisons des pas importants comme société: les modèles stéréotypés de l'homme macho et de la femme soumise sont combattus en milieu scolaire, la violence conjugale est maintenant reconnue comme un acte criminel, les policiers sont mandatés afin d'arrêter sur le champ un homme dont ils sont témoins des actes de violence à l'égard de sa conjointe, le comité social de la Conférence des évêques ne recommande plus que les femmes demeurent, malgré tout, auprès d'un conjoint violent, des services aux conjoints violents se développent petit à petit, les groupes de femmes tel l'Aféas sont sensibilisés à cette problématique, enfin non seulement les intervenants socio-juridiques mais le grand public, par diverses émissions à la

télé, par les films, etc. commence à se conscientiser! Si les hommes non-violents, nos vrais partenaires, pouvaient eux aussi témoigner et faire entendre que la violence n'est jamais justifiable, leur message serait assurément entendu. Les règles admises dans notre société sont en train de changer: les hommes violents ne seront plus jamais laissés tranquilles et donc en mesure de penser qu'ils sont «corrects».

Denise St-Pierre, dir.
L'Escale de l'Estrie



Chrétien,
Charbonnier
Avocates

Me Chantale Chrétien
B.A., L.L.B.

441, rue St-Patrice Ouest
Magog (Québec)
J1X 1W8
Tél. (819) 868-4228

2685, rue Hertel
C.P. 220
Sherbrooke (Québec)
J1J 2J4
Tél. (819) 566-0616
Télec. (819) 566-7106.

51330

Étudiantes d'aujourd'hui travailleuses de demain

Dans plusieurs facultés universitaires, les femmes sont majoritaires; en médecine, elles représentent 60% des inscrits, en droit 58% et en administration 53%. En sciences appliquées, elles constituent un peu plus de 20% de la clientèle. Les étudiantes continuent d'être surreprésentées en lettres, en éducation et dans le domaine paramédical des sciences de la santé. Elles sont peu présentes dans les secteurs reliés à la technologie ou aux sciences physiques.

Au collège et à l'université, les femmes représentent environ 58%

des effectifs et obtiennent plus de 50% des diplômes au collégial et au premier cycle universitaire; elles sont un peu plus faiblement représentées au niveau des études universitaires de deuxième cycle et faiblement représentées au troisième cycle même si un rattrapage s'est amorcé dans les dernières années. Une fois leur diplôme obtenu, l'intégration et la progression des femmes sur le marché du travail est parfois difficile car elles se heurtent aux préjugés et aux résistances du milieu surtout dans les secteurs à prédominance masculine. Les femmes

sont aussi exclues des réseaux informels de relations et peuvent vivre l'isolement.

Nous savons tous que les choix d'orientation des femmes contribuent à déterminer leur champ d'emploi futur. Au secondaire, les choix des filles sont très traditionnels; 80% des filles inscrites en formation professionnelle étudiaient en secrétariat ou en soins esthétiques, en 1989-1990. Seulement, 3,3% ont obtenu un diplôme en mécanique ou en électronique.

LE GROUPE IMMOBILIER

Jacinthe Dubé
COURTIER



IL N'Y A QU'UN
PAS ENTRE
VOTRE RÊVE ET
LA RÉALITÉ

564-5000

157, boul. Jacques-Cartier, Sherbrooke J1J 2Z4

UNE FORCE EN RECRUTEMENT DE PERSONNEL



Conseillère en administration
Responsable du recrutement
de personnel

Notre force : des professionnels qualifiés à l'écoute de vos besoins dans le but de créer un impact sur l'évolution et le succès de votre entreprise.

Ce qui nous distingue : des services personnalisés

- Recrutement de cadres et de professionnels
- Établissement de descriptions de tâches
- Banque informatisée de curriculum vitae
- Recrutement par la voix des journaux
- Entrevues structurées
- Évaluation du personnel
- Étude d'enquête salariale

RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ
LA FORCE DU CONSEIL

455, rue King Ouest, bureau 500, Sherbrooke (Québec) J1H 6G4 Tél. : (819) 822-4000

51282

DELUXE

L'IMBATTABLE!

BUICK REGAL CUSTOM 1993

Unité 9495

1



19 980\$

2

OU

GMC SONOMA PICK-UP 1993

Unité 9616

1

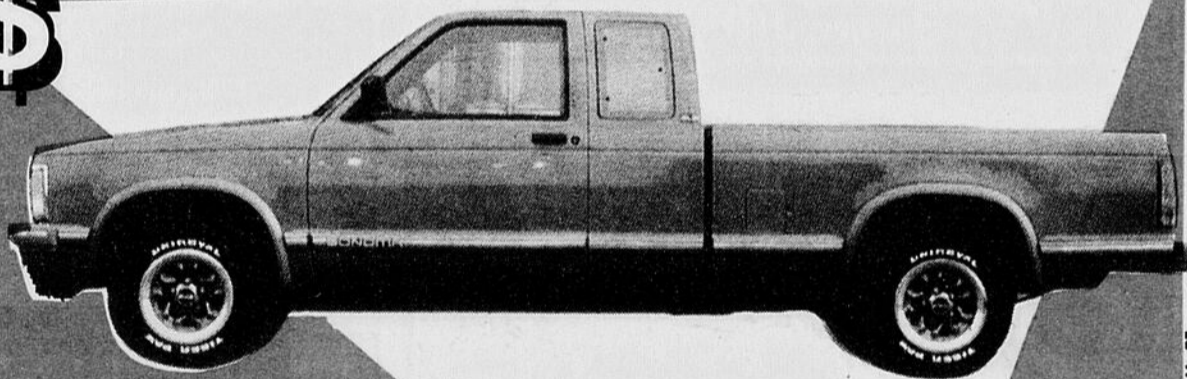
11 250\$

OU

2

444\$/36 mois

Préparation et transport inclus.



235\$/36 mois

Préparation et transport inclus

1 Rabais GM inclus

2 Location 36 mois, 72 000 kilomètres, surplus à .05¢ du kilomètre. Valeur résiduelle garantie par GM.

Assistance

ROUTIÈRE

24 heures

VOTRE CONCESSIONNAIRE



À SHERBROOKE

1567, rue King Ouest
Sherbrooke

DELUXE 569-9351

PONTIAC ASUNA BUICK LTÉE

Pour la bonne santé des femmes

«C'est quoi, un Centre de Santé des Femmes?»

On nous pose souvent cette question, à laquelle on répond à peu près ceci: c'est un lieu où on offre des ateliers sur des thèmes qui touchent plus particulièrement les femmes.

«Comme quoi par exemple?» La ménopause, le «syndrome» prémenstruel, l'auto-examen des seins, la question lesbienne, la

contraception douce, l'obsession de la minceur, la fertilité, la sexualité ainsi que le massage pour bébé.

Une autre question qui nous est souvent posée: «Est-ce que je peux m'inscrire à votre conférence?» Bien sûr que vous pouvez vous inscrire mais il ne faut pas s'attendre à une conférence. Premièrement, les sujets que nous abordons sont, la plupart du temps, échelonnés sur plusieurs

rencontres. Ensuite, ces rencontres de groupe (de 6 à 12 femmes, selon les ateliers) demandent la participation de chacune.

Voilà où se situe peut-être une des différences majeures avec ce qu'on peut retrouver ailleurs. En partant du postulat que chaque femme est experte par son vécu, l'animatrice fournit de l'information et invite chacune à faire une démarche, que, dans notre milieu, on appelle féministe.

En d'autres mots, voici ce que l'intervention féministe favorise: une prise de conscience dans le


sens d'une compréhension critique des événements personnels et sociaux, le sentiment de ne plus être les seules responsables, l'estime de soi, l'expression de ses besoins et désirs avec la capacité de prendre des décisions de façon autonome et le droit au plaisir. L'aboutissement de cette démarche est de faire en sorte que cette prise de parole et cette prise en charge mènent à des actions pour améliorer notre santé et nos conditions de vie.

Le Centre de Santé des Femmes de Sherbrooke est présent

dans le milieu depuis 1979. Plusieurs personnes sont surprises de l'entendre. Il faut dire que les approches novatrices et alternatives font souvent peur et qu'après avoir fait ses preuves, elles deviennent soudainement courues et c'est un peu le phénomène qui se passe dernièrement.

Toujours à la même adresse (151, rue King ouest), pour plus d'information, téléphonez au 564-7885.

Carole Tatlock




CHAMPLAIN
COLLEGIAL EDUCATION CENTER

LA FORMATION PROFESSIONNELLE SUR MESURE POUR LA FEMME ACTIVE
Communiquez avec nous pour nous faire part de vos besoins.
Marie France Kyle (819) 563-9574
Coordonnatrice, service aux entreprises
385, rue Belvédère Sud, Sherbrooke, Québec, J1H 4B7

50825

Des services adaptés



Eka Nobel

1900, rue St-Patrice Est, Magog, Québec

Manufacturier de produits chimiques pour l'industrie des pâtes et papiers

RENDONS HOMMAGE À LA FEMME D'AUJOURD'HUI QUI, DE PLUS EN PLUS, FAIT SA MARQUE DANS TOUS LES SECTEURS DE NOTRE ÉCONOMIE.

50509

Il existe à Sherbrooke un lieu d'accueil et de référence où vous pouvez trouver des documents concernant l'éducation, le travail, les droits des femmes et les services qui leur sont spécialement offerts. On y a marrainé le Trait-d'Union, qui aide les femmes en recherche d'emploi et Élixir, qui offre des programmes de sensibilisation, de prévention et de support aux femmes préoccupées par les questions concernant les médicaments, la drogue et l'alcool.

Situé à l'angle des rues King et Wellington, le Centre des femmes de l'Estrie regroupe une centaine de femmes de tous les milieux qui se rencontrent lors d'événements divers. On y offre des activités telles les ateliers d'écriture, les clubs de lecture. On y publie, trois fois l'an, l'Informelle, un journal d'informations et de libres opinions, et des chroniques radiophoniques sont diffusées à toutes les deux semaines à la radio communautaire de Sherbrooke. Enfin, les volets recherche et actions collectives permettent au Centre d'organiser des événements d'envergure provinciale comme le colloque Fem-Media92 et de collaborer à des recherches-actions comme l'analyse de la situation des femmes âgées dans Sherbrooke et la région.

Nicole Charette
Membre de la collective



CONSEIL DE LA CULTURE DE L'ESTRIE
17 Belvédère Nord
Sherbrooke, Québec
J1H 4A7
(819) 563-2744
(819) 563-2833

Au nom du Conseil de la culture de l'Estrie et de ses membres, nous rendons hommage aux femmes qui oeuvrent dans toutes les sphères de l'activité humaine.

Par leur engagement, leur générosité et leur détermination, elles contribuent à ce que notre société trouve apaisement et consolation

51525

Réflexions d'une femme d'affaires

La journée consacrée aux femmes a des origines plus lointaines qu'on pourrait le penser. Elle apparaît aux États-Unis en 1909, devient internationale deux ans plus tard et se fixe au 8 mars en 1914. Au Québec, on la célèbre depuis 1971.

La journée de la femme est l'occasion d'une réflexion collective, pour hommes comme pour femmes, sur les grandes étapes de l'émancipation féminine, avec victoires et échecs. C'est aussi l'occasion de nouvelles revendications qui sont faites avec force et de plus en plus de solidarité.

Au plan individuel, le 8 mars invite chaque femme à refaire l'itinéraire qu'elle a elle-même parcouru, souvent dans des conditions difficiles. La Tribune m'invite à livrer cette réflexion personnelle. Je m'y prête volontiers, sans prétendre représenter un prototype, car il y a trop de rapports entre le cheminement d'une personne et ses conditions de vie.

Comme beaucoup de femmes, j'ai dû m'ajuster à une triple vocation, celles de l'épouse, de la mère et de la femme au travail. Il m'a été facile d'assumer les deux premières, puisqu'elles rejoignaient le rôle traditionnel de la femme dans la famille et que j'y puisais mon bonheur. Au travail, mes chances de succès étaient plus aléatoires, surtout qu'il y avait pour la femme des perspectives de travail plus classiques que le commerce et l'activité économique. Pourtant, j'y ai fait mon chemin, sans être arrêtée, ni même ralentie par les préjugés sociaux. Mais à quel prix!

J'ai d'abord été propriétaire d'un magasin de fleurs à Montréal. Puis, au lendemain de ma venue à Sherbrooke, en 1982, en pleine récession, j'ai fondé un commerce, Papiers peints et Décor 2000. Pour le faire allègrement, il fallait aimer le risque, croire en soi et ne pas craindre de s'insérer dans un monde traditionnellement dominé par les hommes. Mon commerce a progressé, au point où j'ai ouvert un deuxième magasin quelques années plus tard. En somme, j'ai gagné.

Parallèlement à mes activités principales, j'ai été amenée à des engagements sociaux, comme au Centre communautaire Ste-Jeanne-d'Arc de Sherbrooke. J'ai aussi soutenu la culture, en présidant, entre autre, la campagne de sous-



Hélène Wood

cription de la Société d'histoire de Sherbrooke et en contribuant à la fondation de l'Orchestre de chambre de Sherbrooke.

Au terme de ce bilan, j'en arrive à quelques considérations qui rejoignent des points de vue largement répandus. Faut-il redire qu'une femme doit être plus instruite et lutter deux fois plus que l'homme pour obtenir souvent la moitié du résultat qu'il obtient; que le monde économique est un monde dur, où il faut cons-

tamment jouer du coude; que, pour la même dose d'énergie déployée, on dit de la femme qu'elle est agressive et de l'homme, qu'il est dynamique; enfin, que l'égalité est encore à venir et qu'elle ne se fera que si les femmes féministes sont épaulées par des hommes féministes.

Hélène Wood

Accueil et référence:
consultation et bibliographies disponibles sur place.

Actions collectives:
Colloque FemMedia92, bulletin Informelles.

Recherche:
analyse de la situation des femmes âgées à Sherbrooke et en région.

Activités:
atelier d'écriture, club de lecture, chroniques radiophoniques, rencontres informelles.

823-7759 5112

FORMATION

5 SEMAINES (4-6) PERSONNES/GROUPE

WORDPERFECT (version 5.1) 30 heures
LOTUS 1-2-3 (version 2.2, 2.3, 3.1) 30 heures
INITIATION À L'ORDINATEUR 15 heures
WINDOWS 15 heures
D.O.S. (version 5.0) 12 heures

DÉBUT DES PROCHAINES SESSIONS 22 fév. - 29 mars - 3 mai 1993

Crédit d'impôt aux entreprises:
No CFP 05F002600-1

CFD INFORMATIQUE INC. 822-2290
A votre service depuis plus de 5 ans!

50780

Hommage à toutes les femmes de l'Estrie!

Le 8 mars, journée internationale des femmes, une occasion de réfléchir sur les acquis et les projets des femmes d'ici. Soyons fiers de toutes ces femmes tenaces et courageuses qui au fil de l'histoire sont devenues des modèles pour les Québécoises d'aujourd'hui.

PAPIER PEINT ET

2000

750, rue Woodward, Sherbrooke
4645, boul. Bourque, Rock Forest

Être ou ne pas être

Être féministe ou ne pas l'être. Voyons un peu ce que dit monsieur Larousse: «féministe: tendance à améliorer la situation de la femme dans la société, à étendre ses droits».

Les féministes ce sont toutes celles et tous ceux qui collaborent à rétablir le principe féminin dans la société. Ce sont ceux qui ont fait le choix de vivre dans un régime démocratique d'égalité, d'équité, de paix. Choisir, c'est décider d'être une personne libre. De se positionner, croire en soi, à ses intuitions, à son originalité. C'est ne pas se laisser bloquer par le courant de la vie. C'est vaincre ses peurs. C'est risquer, se trom-

per, évaluer, recommencer, choisir. C'est vivre jusqu'au bout. Tandis que subir, c'est ne pas choisir. C'est fermer l'oreille à ses besoins. C'est étouffer ses rêves, ses désirs. C'est laisser les événements ou les autres humains emprisonner nos énergies, notre créativité, notre puissance illimitée. Subir, c'est arrêter la vie, le progrès, c'est mourir lentement.

Être féministe, c'est rétablir le principe féminin dans la société pour contrebalancer les valeurs patriarcales qui y prévalent et ramener ainsi équilibre et harmonie. Concrètement, cela se traduit par la représentation proportionnelle des sexes, des âges, des races, des

occupations à tous les niveaux décisionnels. Les féministes ce sont celles et ceux qui ont fait le choix de vivre dans un régime démocratique d'égalité, d'équité, de paix. Tout individu fait un choix; féministe ou patriarcal. Les premiers pas de cette démarche ayant déjà faits, il faut espérer que cela va continuer.

Que veulent donc les féministes?

Les acquis du mouvement des femmes au Québec sont fragiles. Mais nous en avons. Les lois reconnaissent maintenant le principe de l'égalité entre les hommes et les femmes et définissent la concrétisation de cette égalité dans l'exercice de droits sociaux, économiques et juridiques. Pourquoi alors les femmes continuent-elles à revendiquer? Prendre notre place, ce n'est pas tasser les hommes, c'est élargir l'espace pour mieux le partager.

Les féministes réclament une amélioration de la qualité de vie. La recherche d'une meilleure qualité de vie implique d'autres choix collectifs que ceux qui dominent maintenant. On ne peut non plus,

souhaiter l'amélioration de la condition des femmes qu'à l'intérieur de nos frontières. En tant que féministe, je ne puis accepter que tant de nos soeurs africaines meurent encore en donnant la vie, ni que certaines de nos petites soeurs asiatiques en croissance, doivent encore, pour se nourrir, se contenter de manger les restes de leurs frères alors qu'elles donneront la vie à 15 ans.

Ces réalités font partie du champ d'action féministe parce que ces situations découlent de discriminations fondées sur le sexe. Par contre, ces réalités ne reposent pas seulement sur des discriminations sexuelles. Elles reposent aussi sur des inégalités nord/sud. Chercher à agir sur ces réalités nous force à nous remettre en question plutôt qu'à remettre en question les seules inégalités entre les femmes et les hommes dans les pays du sud.

Les solidarités que nous devons développer entre femmes d'ici et d'ailleurs pour qu'on arrive collectivement, elles à leur façon et nous à la nôtre, à changer les règles du jeu qui nous régissent,

sont nos instruments privilégiés.

Le champ d'action féministe est donc très vaste et surtout notre message est un champ de changements profonds. Il n'est pas surprenant qu'on veuille nous discréditer. Si nous ne partageons pas toutes les mêmes analyses, si nous ne choisissons pas toutes le même type d'actions et même si nous ne pensons pas et ne vivons pas toutes les mêmes utopies, nous constituons une chaîne et nos actions se conjuguent pour provoquer le changement ici et ailleurs.

Que veulent les féministes? Nous voulons changer les rapports collectifs entre les hommes et les femmes pour un monde radicalement différent de celui dans lequel nous vivons.

Marie Arbour
Responsable du Comité de la condition des femmes du Synd. Ens. Estrie

HOMMAGE
ET
RECONNAISSANCE
AUX
FEMMES
DE
L'ESTRIE

— Un regroupement dynamique —

Lorsqu'en 1981 les soeurs Guylaine et Henriette Lanctôt lancèrent le premier Bottin des femmes qui répertoriait une centaine de commerçantes soucieuses de faire connaître leurs services et d'établir des contacts d'affaires avec d'autres femmes, elles étaient loin de se douter que cette aventure les conduirait à la mise en oeuvre d'un véritable réseau privé comptant maintenant plus de 3 000 femmes d'affaires à travers le Québec, l'Association des femmes d'affaires du Québec (AFAQ).

Le Chapitre estrien de l'AFAQ est le dernier né des 21 chapitres régionaux de l'Association et regroupe, après une année et demie d'existence, 87 femmes entrepreneurs, gestionnaires, commerçantes, professionnelles, en fait, des femmes de tous les milieux d'affaires de la région. Les huit membres du conseil de gestion du Chapitre, dirigé par Claudine Malenfant, assurent bénévolement la gestion, l'organisation d'activités et la représentation de l'Association au sein de la communauté estrienne.



Claudine Malenfant

Visant principalement à doter les femmes de contacts d'affaires durables, le Chapitre estrien de l'AFAQ est un regroupement destiné à la défense et à la promotion des intérêts économiques, personnels, professionnels et collectifs des femmes de tous les milieux d'affaires. À ce titre, l'Association

siège au sein du Comité des Femmes pour le développement régional et a participé à divers événements, tels que le Colloque Femmédias, en tant que porte-parole des femmes d'affaires de l'Estrie.

Le Chapitre estrien de l'AFAQ procure également à ses membres des opportunités avantageuses telles que la participation à des activités à caractère social et informatif, l'accès à des sessions de formation et de perfectionnement, le recours à des cellules d'entraide et la possibilité d'obtenir des taux corporatifs préférentiels auprès de diverses entreprises de crédit, de finances et d'assurances.

En 1993, l'Association poursuivra son développement en étant davantage à l'écoute des besoins de ses membres et en consolidant sa présence au sein de la communauté estrienne. Pour de plus amples renseignements au sujet de l'AFAQ-Estrie, n'hésitez pas à contacter Madame Claudine Malenfant au 846-6419.

Bâtir la société avec les femmes

Issu des demandes du mouvement des femmes, le Conseil du statut de la femme (C.S.F.) fête cette année son vingtième anniversaire puisqu'il a été fondé en 1973. Depuis sa politique d'ensemble «Pour les Québécoises: égalité et indépendance», le C.S.F. a été et sera «avec les femmes de tous les débats».

À ce moment-ci de l'adoption par le gouvernement du Québec, de politiques décentralisatrices qui amènent les citoyens et les citoyennes à se responsabiliser davantage face à leur développement, à leur qualité de vie et à leur projet de société, le Conseil du statut de la femme par la voix de sa présidente, nous rappelle que «le Québec ne pourra plus se passer de l'apport des femmes dans son développement économique, politique et social».

L'enjeu majeur pour les nouveaux acteurs régionaux responsables de la gestion du développement régional, est «de bâtir la société avec les femmes». Pour cela, il faudra à nos repré-

sentants beaucoup de lucidité, de curiosité, d'envergure, d'humilité et d'audace. Il faut faire preuve de réalisme: les jeunes filles poussent leurs études de plus en plus loin, elles décrochent moins que les garçons, elles obtiennent de meilleurs résultats et leur nombre augmente dans toutes les facultés universitaires. Il faudra donc que dans un avenir rapproché ces compétences servent à la communauté par leur insertion dans les lieux décisionnels.

De cette façon l'égalité deviendra réalité même s'il faudra continuer à dénoncer les difficultés que rencontrent encore certains groupes de femmes comme les femmes responsables de familles monoparentales, les femmes jeunes de milieux défavorisés, les femmes de

régions sans service, les femmes âgées, les femmes des communautés culturelles et les femmes autochtones.

Pour réaliser cette égalité, le C.S.F. croit davantage à la force des alliances qu'à la confrontation. Il tient au dialogue avec différents groupes socio-économiques et bien sûr l'État est considéré comme un partenaire essentiel qui ne doit pas remettre en question les objectifs d'équité de ses programmes sociaux.

Sur le plan économique, le C.S.F. considère que le travail constitue un secteur clé en matière d'égalité et d'autonomie des femmes. En complément, le C.S.F. se préoccupe de la formation d'une main-d'oeuvre fémi-

nine spécialisée dans des secteurs de pointe et pour les femmes responsables de familles, des conditions de travail qui tiennent compte des charges familiales. C'est dans ce sens que le C.S.F. s'intéressera toujours à la question des services adaptés aux besoins variés des femmes que ce soit dans le domaine de la santé, de la justice, de la formation, de la main-d'oeuvre.

Le C.S.F. se préoccupe de tou-

tes les femmes autochtones, immigrantes ou Québécoises de souche. Le C.S.F. les voit toutes. Dans son plan triennal, le C.S.F. veut contribuer à changer les mentalités pour un avenir ensemble.

C'est dans ces créneaux que s'inscrivent les orientations triennales du C.S.F. 1992-1995 et par ricochet l'action du bureau régional du C.S.F. en Estrie.

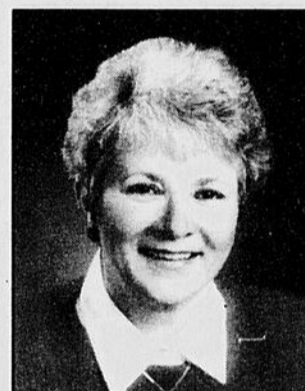
Nicole Dorin

Centre
Françoise Tremblay
Médecine
traditionnelle chinoise
Acupuncture

Membres de la S.P.A.A.Q.-CSN
Ouverture du centre en 1974
Françoise Tremblay, prop.
Francine Audet

281, rue Belvédère Nord, Sherbrooke
562-8211

51108



LISE
DROUIN-PAQUETTE
CONSEILLÈRE
MUNICIPALE
À LA VILLE DE
SHERBROOKE

Fêtons ce que nous sommes
dans l'amitié et la solidarité
JOYEUX 8 MARS À TOUTES!

51504

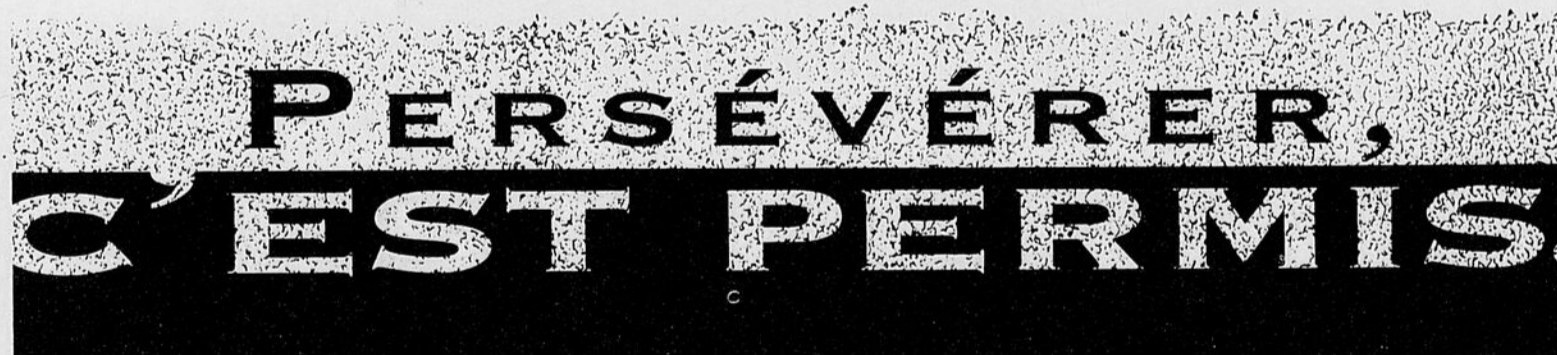
Saviez-vous que...

Selon une étude récente rendue publique par Statistique Canada, les hommes et les femmes travaillent de façon productive en moyenne 6,6 heures par jour.

Cette moyenne a été calculée pour l'ensemble de la population canadienne et sur une période de sept jours par semaine.

Cependant, les hommes consacrent en moyenne 4,7 heures par jour à travailler contre rémunération et 1,9 heures à un travail qui n'est pas rétribué.

Les femmes, de leur côté, ne consacrent en moyenne que 2,5 heures par jour à un travail rémunéré par rapport à 4,1 heures consacrées à des activités non rémunérées (tâches domestiques et garde des enfants).



Chaque jour, la vie nous ballote dans tous les sens. Et pourtant, chaque jour, nous faisons aussi l'histoire ■ Mais aujourd'hui, il faut prendre le temps de s'arrêter. De se souvenir.

De regarder le chemin parcouru, et ce que nous sommes devenus ■ Il faut s'oublier comme individu et se rappeler qu'on est membre d'une collectivité. Il faut affirmer notre solidarité ■

Le Mouvement des caisses Desjardins est heureux de souligner la journée internationale des femmes.



Les caisses populaires
Desjardins de l'Estrie

51558



Desjardins

L'incroyable force de la coopération.

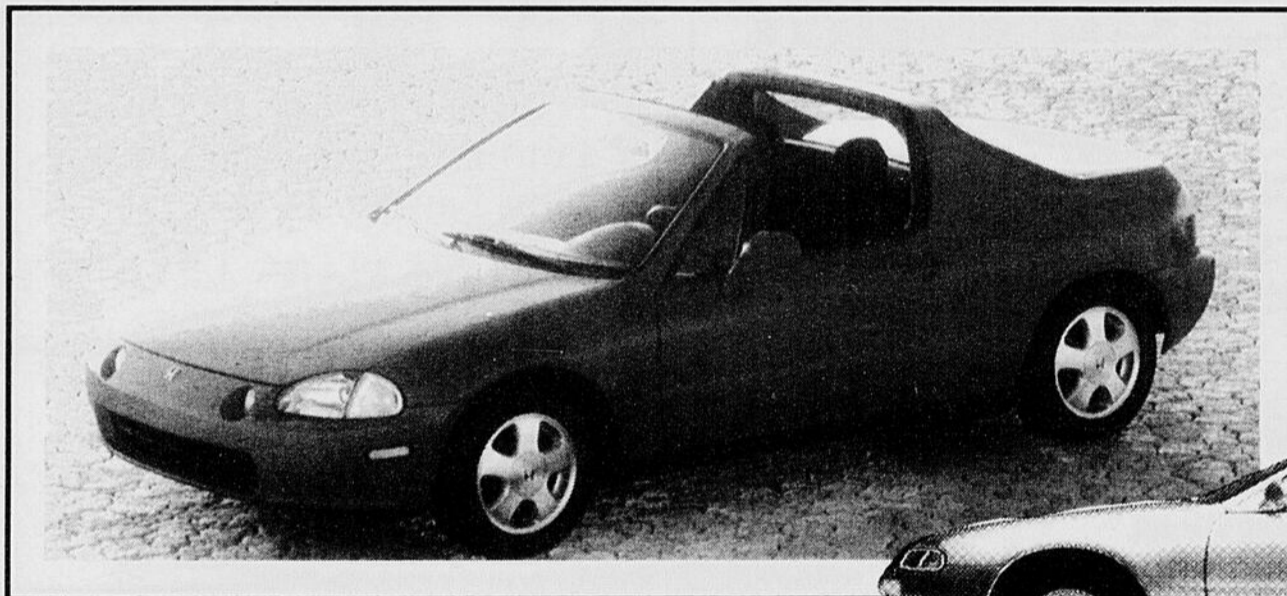
Faites de la Journée internationale des femmes
une journée de réjouissances et de réflexion.



Mme Pierrette Bélanger
copropriétaire

Pour la femme
active...

INDISPENSABLES TOUS LES JOURS DE L'ANNÉE
LES **HONDA** 1993



CIVIC DEL SOL 1993



FRANÇOISE LEMAY
directrice commerciale



PRELUDE 1993



Boulevard

HONDA

De plus en plus de gens font
confiance à Boulevard Honda.
Et vous?

274, boul. Bourque, Omerville, 843-2090